

Oranmont, le 8 Mars 1932

Amable Mademoiselle

Marguerite

Finalement j'ai trouvé l'occasion de correspondre avec vous, voulant d'abord vous prier de me pardonner cette liberté, car croire moi Mademoiselle c'est pas ma habitude, mais fortement poussé par un amour spirituel et sincère je, me vois dans la nécessité de vous écrire ces lignes mal écrites pour vous mettre au courant d'une solution prise après indiscrutable méditation, j'en suis sûr, très sûr que vous me prenez pour un menteur, mais sincèrement - est pas mon cas je vous affirme de tout coeur que me trouvant pas aucun moyen pour faire votre connaissance, pour vous dire personnellement que je vous aime, pour vous exprimer l'affliction que j'éprouve, je me sers de celle-ci pour vous parler.

Avant pour hasard que j'ai vu de vos photos et le trouvant si jolie, voyant en vous un caractère vigoureux et positif, j'ai estimé que en mille part je pourrais être plus heureux que en votre compagnie, j'estime que votre coeur me doit connaître que la bonté, et les sentiments les plus sincères.

Mademoiselle